

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 139, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92634ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2019). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (139), 62–63.

L'agrandissement du Musée McCord

Le nouveau Musée McCord Stewart sera finalement construit sur le site actuel de cette institution montréalaise fondée en 1921. L'annonce en a été faite le 30 avril dernier. L'édifice intégrera la rue Victoria qui jouxte le côté ouest du musée et le terrain de l'ancien restaurant Le Caveau de l'avenue du Président-Kennedy. Cet agrandissement permettra au musée de répondre à ses besoins d'espaces supplémentaires. Rappelons que deux institutions muséales se sont greffées au McCord au cours des dernières années, soit le Musée Stewart et le Musée de la mode. À peine 1 % de la collection est actuellement exposée. Montréal sera ainsi dotée d'une autre institution muséale de calibre international.

Le Musée McCord Stewart a annoncé également avoir obtenu la promesse d'un don de 15 millions de dollars de la part de La Fondation Emmanuelle Gattuso. La fille de Lina et Pasquale Gattuso, Montréalais d'origine italienne qui ont créé une entreprise agroalimentaire connue partout au Canada, a voulu par ce généreux don honorer la mémoire de ses parents. Il s'agit du plus important don privé fait à un musée québécois en 30 ans. En 1987, la Fondation J.W. McConnell avait donné 50 millions de dollars au Musée McCord pour son agrandissement et pour la création d'un fonds de dotation pour la conservation de la collection.

Fondé sur une collection historique de plus de 1 500 000 objets qui documentent l'histoire sociale de Montréal de la période



Le futur Musée McCord. (Photo : DMA).

précoloniale à aujourd'hui, le nouveau Musée McCord se voudra un témoin de la diversité culturelle, de la créativité et du dynamisme montréalais. L'institution présentera l'apport de la métropole au développement du Québec et du Canada et mettra en lumière les réalisations de la Ville elle-même, de ses citoyens et de ses communautés. Elle sera également un lieu d'échanges où l'on pourra débattre de grands enjeux sociaux et urbains, de la diversité au sein des communautés et, évidemment, des sujets historiques.

Prix d'excellence pour Archéolab.québec

Depuis 2017, plus de 1 500 artefacts ont été numérisés, documentés et mis en ligne. Les collections publiques et celles d'une vingtaine d'institutions partenaires sont accessibles, tant au grand public qu'aux chercheurs. Le site offre également des ressources utiles pour le milieu du patrimoine en général, notamment des entrevues avec des chercheurs, une bibliographie et des capsules d'information. Les membres du jury des Prix d'excellence de l'AMC, qui visent à reconnaître les projets muséaux exceptionnels, ont reconnu l'excellence du projet Archéolab en soulignant qu'il dépassait les normes de pratiques couramment admises.



(<http://culturenumerique.mcc.gouv.qc.ca/archeolab-quebec-prix-dexcellence-2019/>).

La préservation de la pointe d'Argentenay à l'île d'Orléans



Île d'Orléans : la pointe d'Argentenay. (<https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/553926/un-joyau-a-sauver>).

Le 4 avril dernier, un regroupement de citoyens de l'île d'Orléans a fait parvenir une lettre à la ministre de la Culture et des Communications, M^{me} Nathalie Roy, en vue d'être entendu par le Conseil du patrimoine culturel du Québec. Dans cette missive, ces citoyens mécontents demandaient qu'une audience publique soit tenue afin de faire valoir leur opposition au projet de village récréotouristique – une centaine de tentes de type bois et toile, dont certaines avec salle de bain – développé par l'entreprise française Huttopia à la pointe d'Argentenay, située à l'extrémité est de la municipalité de Saint-François-de-l'Île-d'Orléans.

Les opposants au projet font valoir l'intérêt patrimonial de ce lieu. La pointe est occupée par une forêt en grande partie intouchée qui constitue aujourd'hui un écosystème forestier d'une exceptionnelle valeur en raison de sa biodiversité, de sa richesse naturelle et de son intégrité, de l'avis de Conservation de la nature Canada, qui est propriétaire d'une partie de cette forêt. L'importance du lieu tient aussi à sa valeur paysagère, étant donné que le système parcellaire unique de la pointe d'Argentenay a été conservé intact depuis sa concession, à l'époque de la Nouvelle-France. Enfin, René Sanschagrin, le dernier cultivateur occupant, aurait été au cœur d'un courant artistique régionaliste en permettant que se rencontrent chez lui, à plusieurs reprises, des artistes, écrivains, sociologues et

ethnologues tels Horatio Walker, William Brymner, Maurice Cullen, Edmond Dyonnet, Léon Gérin, Marius Barbeau.

La Coalition citoyenne pour la sauvegarde de la pointe d'Argentenay a mis en ligne une pétition qui a recueilli au-delà de 12 000 signatures. Par la voix de la présidente de l'Union des producteurs agricoles Capitale-Nationale-Côte-Nord, M^{me} Jacynthe Gagnon, plusieurs agriculteurs de l'île ont exprimé leurs craintes devant la Commission de protection du territoire agricole du Québec, qui a tenu une consultation publique en marge de la demande de dézonage, le 20 mars 2019. La municipalité de Saint-François et la MRC appuient le projet, qui devrait créer, selon le promoteur, entre 15 et 25 emplois.

La collection de référence en ligne du patrimoine archéologique québécois, Archéolab.québec, s'est vu remettre le Prix d'excellence 2019 de l'Association des musées canadiens (AMC) dans la catégorie « Nouveaux médias ». Réalisée par Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, et le ministère de la Culture et des Communications (MCC), cette plate-forme permet d'accéder aux artefacts les plus représentatifs des 10 500 sites archéologiques répertoriés à ce jour au Québec.

Jacques Saint-Pierre